

MARC DESAUBLIAUX

Le dernier des Montcornet. Le dernier roman de Marc Desaubliaux. Chroniques de l'éveil à l'amour

Sur fond de quête d'identité et d'introspection sociale et politique, *Le dernier des Montcornet* tient la chronique de l'éveil du sentiment amoureux chez deux très jeunes gens d'aujourd'hui, dans les Ardennes françaises. Le nouveau livre, frémissant, du romancier Marc Desaubliaux.

Faut-il se ressembler pour se rencontrer, se trouver ? Est-il nécessaire d'appartenir au même monde pour que s'épanouissent les sentiments ? Telles sont quelques-unes des questions qui parcourent la trame du dernier livre du romancier Marc Desaubliaux, *Le dernier des Montcornet*, à travers l'évocation de la rencontre amoureuse, dans l'Est de la France, de deux jeunes gens d'aujourd'hui. À l'origine de l'intrigue, il y a le vague à l'âme un peu diffus de Bérénice Treillard, toute jeune femme de dix-huit ans qui vient à peine de quitter le lycée pour amorcer des études universitaires. Déjà mûre, lucide sur son environnement et ses proches, Bérénice s'interroge sur son avenir sous toutes ses formes – professionnel, social, sentimental. Lui faut-il suivre le chemin, tout tracé, qu'ont imaginé pour elle ses parents, industriels fortunés des Ardennes françaises – c'est-à-dire un mariage de convenance avec un beau parti de la région, peu importe lequel pourvu qu'il concrétise une alliance fructueuse pour la famille ? Ou bien devrait-elle plutôt s'abandonner à ses inclinations plus personnelles, qui l'inciteraient à davantage de fougue, d'élans, d'authenticité, fût-ce au détriment des intérêts socio-économiques de son clan ?

Ces interrogations récurrentes font écho, à distance, à celles du second personnage central de cette histoire – et qui donne son titre au roman. Unique héritier d'une famille noble de très ancienne lignée confrontée à l'affaiblissement continu de son train de vie, le jeune Hugues de Montcornet, plus jeune d'un an à peine de Bérénice, s'interroge beaucoup lui aussi. Mais ses introspections sont à la fois plus sombres et plus exaltées. Comment conjurer l'appauvrissement qui menace et la lente

déréliction des possessions de sa famille, à commencer par la demeure familiale, le château de Robertval, qui menace ruine ? Comment s'extraire du tête-à-tête étouffant qu'il entretient avec sa mère, seule personne à partager son quotidien depuis le décès de son père, prématurément disparu alors qu'il était encore enfant ? Et, surtout, comment provoquer l'essor du grand projet pour lequel il s'est secrètement pris de passion : la restauration effective de la royauté de France, seule construction institutionnelle à même de contrecarrer le déclin civilisationnel qu'il voit partout à l'œuvre ?

Les deux personnages ne se connaissent pas réellement lorsque l'intrigue se noue, si ce n'est de loin, à distance, par l'entremise du frère cadet de Bérénice : Maximian, condisciple du jeune Hugues en classe de première dans le lycée privé de Charleville-Mézières où tous les enfants de bonne famille font leurs études. Les parties de chasse organisées régulièrement dans la région par la grande bourgeoisie locale vont lentement les rapprocher ; ni l'un ni l'autre n'en sont des passionnés et Hugues de Montcornet, un peu dédaigneux, y voit surtout une pratique sociale de parvenus. Mais c'est là que les deux jeunes gens, sous le regard hostile et sans doute un peu jaloux du frère de Bérénice, vont peu à peu s'apprivoiser l'un l'autre. Jusqu'à ce que

les yeux bleus et la retenue maladroite du jeune aristocrate, désarmant de candeur, ne troublent pour de bon le cœur de Bérénice... Marc Desaubliaux a très habilement entrelacé plusieurs lignes narratives pour tenir de cet éveil au sentiment amoureux une chronique frémissante, pleine de sensibilité.



À la description intime et minutieuse de l'emportement progressif des sens chez ses jeunes héros, il superpose plusieurs thèmes connexes. Tout d'abord une réflexion profonde et également pleine d'émotion sur l'état de notre monde, si acharné à courir après sa « modernité » qu'il a perdu de vue ses racines et le sens de son propre passé. Mais aussi, entre rigidités, cupidité et rituels ridicules, une critique en règle des travers du monde bourgeois, prêt à tous les renoncements pour préserver ses intérêts. La quête morale et politique du jeune Montcornet est traitée avec le même niveau d'exigence et exalte bien sûr, en filigrane, la question impérieuse des valeurs qui fondent les sociétés d'aujourd'hui. Est-il juste, est-il même souhaitable que les traditions parfois millénaires qui ont façonné les structures fondamentales du vivre ensemble en Occident puissent être gommées d'un trait de plume (ou plutôt d'un clic de souris...), sous prétexte que notre époque s'enferme dans le déni de ses origines ? Le romancier développe toutes ces interrogations dans une belle langue, classique, ample, ambitieuse, exigeante, sans pour autant jamais perdre de vue le destin de ses personnages et ce qui nous les rend si attachants : le goût d'une belle histoire.

Le dernier des Montcornet
Roman
Des auteurs des livres
427 pages
978-2-36497-044-1
www.marcdesaubliaux.fr

